

VII^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Dieu tout-puissant, de conformer à ta volonté nos paroles et nos actes dans une inlassable recherche des biens spirituels.

LECTURES

[1 S 26, 2.7-9.12-13.22-23](#)

En ces jours-là, Saül se mit en route, il descendit vers le désert de Zif avec trois mille hommes, l'élite d'Israël, pour y traquer David. David et Abishaï arrivèrent de nuit, près de la troupe. Or, Saül était couché, endormi, au milieu du camp, sa lance plantée en terre près de sa tête ; Abner et ses hommes étaient couchés autour de lui. Alors Abishaï dit à David : « Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains. Laisse-moi donc le clouer à terre avec sa propre lance, d'un seul coup, et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois. » Mais David dit à Abishaï : « Ne le tue pas ! Qui pourrait demeurer impuni après avoir porté la main sur celui qui a reçu l'onction du Seigneur ? » David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient près de la tête de Saül, et ils s'en allèrent. Personne ne vit rien, personne ne le sut, personne ne s'éveilla : ils dormaient tous, car le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux. David passa sur l'autre versant de la montagne et s'arrêta sur le sommet, au loin, à bonne distance. Il appela Saül et lui cria : « Voici la lance du roi. Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre ! Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité. Aujourd'hui, le Seigneur t'avait livré entre mes mains, mais je n'ai pas voulu porter la main sur le messie du Seigneur. »

[Ps 102, 1-2, 3-4; 8.10, 12-13](#)

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié.

- Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

- Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;

il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse.

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;

il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.

- Aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ;

comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

[1 Co 15, 45-49](#)

Frères, l'Écriture dit : Le premier homme, Adam, devint un être vivant ; le dernier Adam – le Christ – est devenu l'être spirituel qui donne la vie. Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel, mais le physique ; ensuite seulement vient le spirituel. Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre ; le deuxième homme, lui, vient du ciel. Comme Adam est fait d'argile, ainsi les hommes sont faits d'argile ; comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel. Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel.

Lc 6, 27-38

En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En célébrant avec respect tes mystères, Seigneur, nous te supplions humblement : que les dons offerts pour te glorifier servent à notre salut.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nous t'en prions, Dieu tout-puissant, donne-nous de recueillir tous les fruits de salut dont ces mystères sont déjà la promesse et le gage.

+

Église saint Marie-Auxiliatrice, samedi 23 février 2019
Église saint François d'Assise, Colmar, dimanche 24 février 2019
(cf. en partie homélie du 19/02/2017)
1 S 26, 2.7-9.12-13.22-23 – 1 Co 15, 45-49 – Lc 6, 27-38

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. » Lorsque nous entendons, sur les lèvres de Jésus, le commandement de l'amour du prochain, nous sommes toujours saisis par l'extrémité de Ses exigences. Ne pas riposter au méchant, tendre l'autre joue, laisser son manteau... tout cela bouscule notre désir spontané de justice – sans parler d'autres désirs moins nobles qui peuvent aussi parfois nous habiter, comme la haine ou la vengeance.

« Aimez vos ennemis »... pour réussir cet exploit, il nous faut sûrement essayer d'entrer dans un autre regard, un autre point de vue. « [Le Seigneur], Lui, est bon pour les ingrats et les méchants. » Jésus nous invite à agir comme Dieu, qui montre une grande bonté et une immense patience à l'égard de tous les êtres. Non parce qu'Il est indifférent, mais parce qu'Il est vraiment bon, et rempli d'espérance envers chacun. Voilà qui n'est pas simple, d'adopter un autre point de vue, d'agir comme Dieu...

C'est un peu ce que David avait réussi à faire, dans cet épisode que nous a rapporté la première lecture. Alors que le roi Saül le pourchassait, en ennemi déclaré, David n'a pas profité de l'occasion qui lui était donnée de le terrasser. Saül était son ennemi, mais aussi et avant tout le roi consacré par Dieu. Dans un regard de foi, David a pu imaginer une autre manière d'agir – il a voulu respecter la vie de Saül, qui finalement se convertira suite à cet acte de bonté et de miséricorde.

Mais peut-on vraiment porter un regard de foi sur toutes nos relations humaines ? Comment ne pas être tenté par le découragement, devant ces paroles extrêmes de Jésus ? Dans la seconde lecture, saint Paul nous montre un chemin : c'est en fait à une profonde transformation que nous sommes invités. « Comme Adam est fait d'argile, ainsi les hommes sont faits d'argile ; comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel. Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel. »

Oui, par la foi, nous sommes peu à peu pétris à l'image du Christ, nous entrons dans une ressemblance plus grande avec Lui, notre modèle qui vient du Ciel. C'est Sa propre vie, ce sont Ses propres sentiments qui entrent dans notre cœur, et qui rendent possible ce qui nous paraît tellement incroyable. Lui, Jésus, a exprimé d'une manière unique la bonté de Dieu à l'égard de tous les hommes, Il a aimé ceux qui S'étaient faits Ses ennemis, Il n'a eu que des paroles de miséricorde en réponse à leur mépris.

Comment grandir dans cette ressemblance avec le Christ ? Tout simplement en essayant d'aimer le Seigneur toujours davantage. Car l'amour fait communier profondément les êtres ; d'une certaine manière on devient ce qu'on aime. En aimant Dieu, nous participons à Sa sainteté, et nous devenons peu à peu des reflets de Son Être, capables d'amour, de bonté, de patience envers tous. C'est pour cela que les deux commandement de l'amour de Dieu et du prochain sont si intimement liés, car pour vraiment aimer le prochain, il nous faut d'abord puiser cet amour, cette capacité d'aimer en Dieu.

En cette célébration, demandons donc au Seigneur de renforcer notre amour pour Lui, en nous unissant toujours plus intimement au Christ. Par l'Eucharistie, Il exprime Son amour dans toute Sa puissance, et nous entraîne en Lui à aimer le Père. Unis à Jésus, nous deviendrons capables d'aimer comme Lui aime, d'aimer jusqu'à l'extrême comme Lui a aimé jusqu'à la Croix. Laissons-Le nous transformer, et nous deviendrons alors des témoins rayonnants de la bonté et de l'amour du Seigneur, tout remplis de la joie du Christ, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +